

CONTACT PRESSE
bureau nomade

Patricia Lopez
06 11 36 16 03
patricia@bureau-nomade.fr

Carine Mangou
06 88 18 58 49
carine@bureau-nomade.fr

Estelle Laurentin
06 72 90 62 95
estelle@bureau-nomade.fr



© Fabian Hammer

BAROCCO

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE KIRILL SEREBRENNIKOV

LES 5 ET 6 FÉVRIER 2026

BAROCCO

JEUDI 5 FEVRIER À 20H30 – VENDREDI 6 FEVRIER À 20H30

Mise en scène, scénographie, costumes

Kirill Serebrennikov

Avec

Odin Lund Biron

Felix Knopp

Tilo Werner

Svetlana Mamresheva

Yang Ge

Victoria Trauttmansdorff

Beluma

Nadezhda Pavlova

Aleksandra Kubas-Kruk

Daniil Orlov

Danseuses et danseurs

Tillmann Becker

Steven Fast

Larissa Potapov

Polina Sonis

Davide Troiani

Musiciens

Daniil Orlov (Piano / Clavier)

Andreas Dopp (Guitare)

Arnd Geise (Basse électrique)

Hauke Rüter (Trompette, Bugle, Mélodica)

Niclas Rotermund (Batterie)

Composition, arrangements, direction musicale

Daniil Orlov

Chorégraphie Ivan Estegneev et Evgeny Kulagin

Création vidéo Ilya Shagalov

Création lumière

Sergej Kuchar, Daniil Moskovich

Création sonore Sven Baumelt

Dramaturgie Joachim Lux et Anna Shalashova

Direction de production artistique

Alina Aleshchenko

Direction technique Ilya Reyzman

Assistante mise en scène Ekaterina Kostiukova

Chef machiniste Alexander Reit

Responsable des accessoires Julia Chaplygina

Durée : 2h10

Lieu : Grande salle - Théâtre Nanterre-Amandiers

En allemand, anglais, surtitré français

Spectacle créé en 2018 à Moscou, Théâtre Gogol Centre

Production

Thalia Teater, Hamburg

Coproduction

Internationales Musikfest Hamburg

Coréalisation

Kirill & friends

À PROPOS DE LA PIÈCE

En 2018, le metteur en scène russe Kirill Serebrennikov est assigné à résidence à Moscou. Il crée Barocco, puissant manifeste pour la liberté, dédié à ceux qui se dressent seuls contre l'oppression.

Adapté pour le Thalia Theatre à Hambourg en 2023, le spectacle est un véritable tourbillon visuel et musical mêlant théâtre, danse, musique baroque et vidéo.

Quel est le point commun entre les étudiants en révolte de Mai 68 à Paris, Valerie Solanas qui tire le 3 juin sur Andy Warhol à New York et Jan Palach qui s'immole par le feu en janvier 1969 à Prague ? Un même cri de révolte. Chacun, à sa manière, se soulève par un geste radical contre l'ordre établi.

Kirill Serebrennikov tisse entre ces figures un fil invisible, les liant les uns aux autres par la force de la musique baroque. Car, en son temps, elle aussi fut un choc artistique et renversa les normes.

De Bach à Haendel, Serebrennikov pioche parmi les grandes arias pour célébrer ceux qui osent contester le système, naviguant avec audace d'une époque à l'autre. Tout comme les artistes baroques, le metteur en scène russe cultive la démesure, l'émotion et les contrastes. Il offre un spectacle total et extravagant, où se côtoient le beau et le kitsch, la douleur et le désir, le rire et le désespoir, la rage de vivre et la mort.

A l'image d'un pianiste qui joue d'une seule main, l'autre menottée à celle d'un officier sans visage, la figure de l'artiste comme instrument de résistance traverse tout le spectacle. Même entravé et en proie au doute, il lutte pour faire entendre sa vision et hurle la beauté du monde. L'image du feu, comme un fil rouge, rappelle tout autant le sacrifice et la violence que l'intense flamme qui couve. Et laisse entrevoir la possibilité d'un avenir heureux.

* Le spectacle est présenté ici dans sa version actualisée pour le Thalia Theater de Hambourg en 2023.



NOTE D'INTENTION DE KIRILL SEREBRENNIKOV

« Il existe plusieurs théories sur l'origine du mot "baroque". L'une d'elles remonte à l'italien barocco, qui signifie étrange, fantasque, orné, irrégulier. Si l'on écrit "une personne baroque", on fait référence à quelqu'un de l'époque baroque. Mais si on ajoute simplement un petit trait d'union – "personne-baroque" –, on décrit soudain un marginal, une bizarrerie. Une personne hors norme, inadaptée, inapte. Une personne-erreur. Une personne-affect. Une personne-douleur.

Une photographie m'a bouleversé : un moine bouddhiste, assis calmement en posture de méditation, entièrement enveloppé de flammes. Plus tard, j'ai trouvé la vidéo... Des cris d'horreur retentissent autour de lui, mais lui ne fait aucun bruit, se transforme en cendres – et ne s'effondre qu'à ce moment-là. C'était en 1963, à Saïgon – le moine Thích Quảng Đức protestait contre la persécution des bouddhistes par le régime vietnamien. La photo du moine en feu a fait le tour du monde ; son auteur, Malcolm Browne, a reçu le prix Pulitzer. Les protestations des opprimés se sont transformées en guerre, et le gouvernement a attaqué les pagodes bouddhistes, s'emparant du cœur de Quảng Đức, resté intact après l'immolation, et désormais vénéré comme une relique sacrée. D'autres moines ont suivi son exemple et se sont immolés. Peu après, un coup d'État militaire a renversé le président responsable du génocide.

La personne-baroque est toujours seule – comme une perle difforme. On ne peut l'incruster nulle part – elle perturbe l'ordre par son irrégularité, ne revendiquant que d'être le centre de la composition. La solitude d'une telle personne "désaxée" mène souvent à l'excès émotionnel, au martyre, à une tentative suicidaire de changer un ordre injuste, une tentative plus douloureuse encore que les flammes elles-mêmes.

Le 16 janvier 1969, Jan Palach, étudiant en philosophie de 20 ans à l'université Charles de Prague, s'est immolé sur la place Venceslas. Il protestait contre l'occupation de la Tchécoslovaquie par les forces soviétiques et la répression du Printemps de Prague de 1968. Brûlé gravement, il est mort trois jours plus tard à l'hôpital. Ses funérailles sont devenues une immense manifestation. Quelques années plus tard, les services de sécurité ont secrètement exhumé ses restes pour les réenterrer dans sa ville natale. En 1989, pour le 20^e anniversaire de sa mort, des manifestations civiles ont eu lieu à Prague. Les autorités ont dispersé la foule, de nombreuses personnes ont été arrêtées – parmi elles, Václav Havel, futur président de la République tchèque.

Je suis né en 1969. Après Palach. Après Thích Quảng Đức. Après Woodstock. Après la révolution de la jeunesse en France, avec ses slogans inoubliables : "Soyez réalistes – demandez l'impossible !" et "Tout le pouvoir à l'imagination !" Après que Valerie Solanas a tiré sur Andy Warhol. Après... après... après... Il m'a toujours semblé que les choses les plus importantes et les plus intéressantes s'étaient produites avant ma naissance – dans d'autres pays, à d'autres personnes. Et tout ce que je pouvais entendre n'était qu'un écho lointain des chansons des autres, des voix des autres...

...Une silhouette étrange, en flammes, rampe sur la place. Autour, des gens sont là — figés, hébétés, détachés de ce qui se passe. Moi aussi je suis là. Je sais qu'il souffre atrocement, mais je ne peux interrompre la grandeur de ce moment... Le fou dans le film de Tarkovski Nostalgie s'immole sur une place publique. Il supplie les gens de reprendre leurs esprits, de sauver le monde. Il crie : "Gens, écoutez ! Vous êtes os et cendres ! Quel est ce monde, s'il faut un fou pour vous faire honte ?" Il demande qu'on joue de la musique – elle se bloque, puis commence : L'Ode à la joie de Beethoven. Puis elle se désagrège entièrement. Il ne reste plus que le souffle rauque du fou...

Quelqu'un devrait écrire un traité, presque dans l'esprit de Wilde : "L'art d'être libre." La liberté est un art. Et le véritable art, bien sûr, est impossible sans liberté. La liberté est le fruit de l'affect – d'un effort immense, de la douleur. L'art parle toujours de douleur, de souffrance, d'intensité, car peut-être qu'alors, dans la vraie vie, il y en aura un peu moins.

Dans l'opéra Khovantchina, les Vieux-Croyants fanatiques périssent dans les flammes — Marfa, Andrey, Dosifeï et les autres schismatiques. Dans la musique de Moussorgski, le feu et le son se fondent en un seul élément qui consume à la fois les personnages et les auditeurs.

Le feu embrasse le corps. Comme les bras d'une mère – chaud d'abord, mais brûlant à force d'être trop long... Le corps de ma mère au crématorium. Le feu l'embrasse une dernière fois, à ma place. Parce que j'ai eu trop peur de l'embrasser...

Et ce que Tarkovski a imaginé dans son film dans les années 1980 s'est récemment réalisé. Le 19 octobre 2017, Piotr Szczęsny, chimiste de 54 ans, père de deux enfants adultes, s'est immolé devant le Palais de la culture et de la science de Varsovie, pour protester contre les atteintes du gouvernement polonais aux droits civils et aux libertés. Il est mort dix jours plus tard sans avoir repris connaissance. Son geste a été accompagné de la chanson "J'aime la liberté" du groupe polonais Chłopcy z Placu Broni – un morceau populaire dans les années 1980, quand Szczęsny faisait partie du mouvement Solidarność. Il a allumé un magnétophone, pris un mégaphone, crié "Je proteste !" – puis s'est enflammé. Chaque jour, des bougies sont allumées et des fleurs déposées à l'endroit de son sacrifice. Le parti au pouvoir refuse d'admettre la nature politique de son acte, le qualifiant de "trouble mental".

Parfois, j'ai envie de reprendre le cri du fou de Tarkovski : "Où suis-je ? Si ce n'est ni la réalité ni l'imagination, alors qu'est-ce que c'est ?" L'existence d'un "troisième lieu" – entre réalité et imagination – a été anticipée et explorée par ceux qui ont étudié l'expansion de la conscience, ceux qui ont déclenché la révolution psychédélique des années 1960 : Aldous Huxley, Terence McKenna, Carlos Castaneda, Timothy Leary — qui, soit dit en passant, voulait verser du LSD dans l'eau potable pour altérer définitivement la conscience de tout un pays.

Mais il n'est pas nécessaire de prendre des psychédéliques pour modifier la conscience. Pour moi, le cinéma et le théâtre sont déjà suffisamment psychédéliques. Là, on peut voir "l'invisible" et habiter ce même "troisième lieu" – entre réalité et imagination. Et dans ce "troisième lieu", tout arrive en même temps : Palach brûle, Néron de Monteverdi chante "Je t'adore !", la jeunesse française de 1968 crie "L'alcool tue ! Prenez du LSD !" ; les Vieux-Croyants prient avant d'incendier leur skite ; Tarkovski filme deux fois la fin de Le Sacrifice, et pour sauver le monde, le personnage d'Erland Josephson brûle sa maison – deux fois ; Brahms réécrit la Chaconne de Bach pour la seule main gauche ; je me tiens devant un moine méditant dans le feu ; Lynch fonce sur la Lost Highway ; Valerie Solanas, qui a tiré sur Warhol, balaie les rues de New York dans sa robe en brocart ; la mère de Valerie, craignant pour la réputation de la famille, brûle tous les manuscrits de sa fille défunte ; et ma propre mère est embrassée par la douce flamme...

La musique, le cinéma et le feu ne font qu'un pour moi. L'histoire avance d'éclair en éclair. De torche en torche. De douleur en liberté. «



KIRILL SEREBRENNIKOV

Kirill Serebrennikov a mis en scène de nombreuses productions dans des théâtres dramatiques tels que le Théâtre d'Art de Moscou, le Théâtre Pouchkine, le Théâtre Sovremennik, le Théâtre national de Lettonie, le Deutsches Theater de Berlin et le Thalia Theater de Hambourg.

Il a monté divers opéras au Théâtre Mariinsky, au Théâtre Bolchoï, à la Komische Oper de Berlin, à l'Opéra d'État de Stuttgart, à l'Opéra de Zurich, à l'Opéra d'État de Hambourg, à l'Opéra d'État de Vienne, à l'Opéra d'État de Bavière, à l'Opéra national des Pays-Bas et à l'Opéra national de Paris.

En tant que metteur en scène, scénographe et auteur de livret, il a créé deux productions de ballet au Théâtre Bolchoï en Russie : *Un héros de notre temps* (2015) et *Noureev* (2018).

Pendant plusieurs années consécutives, ses productions ont été invitées au Festival international de théâtre d'Avignon, en France. En 2019, le Festival lui a commandé une création originale, *Outside*, que la critique française a qualifiée de meilleure production étrangère de l'année. En 2022, une version spéciale pour le festival de son spectacle *Le Moine noir*, créé plus tôt dans l'année au Thalia Theater, a ouvert le Festival d'Avignon au Palais des Papes.

Kirill Serebrennikov a également travaillé de manière intensive pour le cinéma et la télévision. Parmi ses œuvres figurent : *Playing the Victim*, *Bed Scenes*, *Yuriev Day*, *Short Circuit* (ou *Shrimp's Kiss*), *Betrayal*, *The Student*, *Leto*, *After "Leto"* (*After "Summer"*), *Petrov's Flu*, *La Femme de Tchaïkovski*, *Limonov : la ballade*.

Il a été l'un des directeurs artistiques du festival-école Territory de 2006 à 2015. Il a également été le fondateur et directeur artistique du projet Platform de 2011 à 2014.

En 2012, avec les diplômés de sa classe de mise en scène et de jeu d'acteur de l'École du Théâtre d'Art de Moscou, il a fondé la compagnie The Seventh Studio, qui est ensuite devenue l'équipe principale du Gogol Center, dont il a été le directeur artistique de 2012 à 2021.

Pour l'ensemble de ses réalisations, il a reçu de nombreuses distinctions, notamment le prix Stanislavski (2005), le Masque d'or, le prix TEFI (2005), le Benois de la Danse (pour le ballet *Noureev*, 2018), le grand prix du Festival de Rome (pour le film *Playing the Victim*, 2006) et un prix au Festival de Locarno (pour le film *Yuriev Day*, 2008). Ses œuvres ont été sélectionnées au Festival de Venise, au Festival de Cannes, pour le Prix européen des nouvelles réalités théâtrales, ainsi que dans de nombreux autres festivals.

En août 2018, Kirill Serebrennikov a été nommé commandeur de l'Ordre français des Arts et des Lettres.

Il fond sa propre compagnie de théâtre, KIRILL & FRIENDS, basée à Berlin.

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Théâtre Nanterre-Amandiers,
Centre Dramatique National
7 avenue Pablo-Picasso - 92022 Nanterre Cedex

Réservation

Sur nanterre-amandiers.com
(paiement sécurisé par carte bancaire)
Par téléphone : 01 46 14 70 00
(du mardi au samedi de 12h à 18h)
Sur place : le hall du théâtre est ouvert au public du
mardi au samedi de 12h à 18h

Le bar et la librairie sont ouverts avant et après les
représentations.

	Tarif place à l'unité	Tarifs spéciaux**
Jeune*	10€	20€
Nanterrien.ne	15€	24€
Sénior	25€	44€
Plein	35€	44€

* Tarif jeune = étudiant et/ou -30ans
** Tarifs spéciaux valables pour les spectacles
La Puce à l'oreille et *Hamlet*

Prix de la place avec les Pass : de 5 à 20€
(hors tarifs spéciaux)

SE RENDRE AUX AMANDIERS

- A

RER A
Arrêt « Nanterre-Préfecture »
À pied par le parc ou la ville (10min) :
Sortie 1 Carillon
En bus : Sortie 3 Bd de Pesaro (Bus 160 ou 259)
- E

RER E
Arrêt « Nanterre-la-Folie » puis bus 160
ou 259
- 1

Métro Ligne 1
Arrêt « La Défense » puis bus 159 arrêt Théâtre
Nanterre-Amandiers
- BUS

Bus 159, 160, 259, 304, N53
Arrêt Joliot-Curie - Courbevoie
- Voiture

Parking gratuit et ouvert en face du théâtre
- Vélo

Un garage à vélos est à votre disposition devant
les portes du théâtre
- Station Théâtre des Amandiers

- Palais des sports
- Certains soirs, des navettes vous ramènent
au RER Nanterre-Préfecture

Horaires des navettes sur nanterre-amandiers.com

La réhabilitation du théâtre est financée par l'Etat, ministère de la Culture, la Région Île-de-France, le département des Hauts-de-Seine et la ville de Nanterre.

SAISON 25-26

FAUSTX

Brett Bailey

31 octobre, 1er et 2 novembre 2025

SUPERSTRUCTURE

Sonia Chiambretto / Hubert Colas

6 - 22 novembre 2025

Dans le cadre du Festival d'Automne 2025

LIVE MAGAZINE

Spécial Méditerranée

15 novembre 2025

SUZANNE – UNE HISTOIRE DU CIRQUE

Anna Tauber & Fragan Gehlker

26 novembre - 7 décembre 2025

À PROPOS D'ELLY

Tg STAN

3 - 20 décembre 2025

LES PETITES FILLES MODERNES (TITRE PROVISOIRE)

Joël Pommerat

18 décembre 2025 - 24 janvier 2026

Dans le cadre du Festival d'Automne 2025

RESSAC

Gabriel Gozlan-Hagendorf

7 - 17 janvier 2026

MORPHOGENÈSE

Exposition conçue par le Fresnoy -

Studio national des arts contemporains

15 janvier - 21 février 2026

PRESQUE ÉGAL, PRESQUE FRÈRE

Jonas Hassen Khemiri / Christophe Rauck

28 janvier - 21 février 2026

RANDOM ACCESS MEMORIES

Emmanuelle Destremau / Mégane Arnaud

28 janvier - 8 février 2026

BAROCCO

Kirill Serebrennikov

5 et 6 février 2026

LE SUICIDÉ

Nicolaï Erdman / Jean Bellorini

13 - 21 février 2026

MAIS OÙ EST DONC PASSÉE MADELEINE TORNADE ?

Antoine Heuillet

9 - 21 mars 2026

HAMLET

Shakespeare / Johan Simons

11 - 14 mars 2026

LA TÊTE DANS LES NUAGES

Anne-Sophie Robin / Nicolas Sene

Noham Selcer / Le Birgit Ensemble

13 et 14 mars 2026

VEILLER SUR LE SOMMEIL DES VILLES

Louis Albertosi

18 - 28 mars 2026

LA PUCE À L'OREILLE

Feydeau / Lilo Baur / La Comédie-Française

25 mars - 10 mai 2026

UNE AUTRE VIE

Myrthe Vermeulen

9 - 19 avril 2026

LE ROI LAVRA & INSPIRACE

Ciné concert / L'Orchestre de spectacle de Montreuil

25 avril 2026

SANS FAIRE DE BRUIT

Louve Reiniche-Larroche / Tal Reuveny

6 - 9 mai 2026

MOMA

Goksøyr & Martens

21 et 22 mai 2026

RADIO LIVE – RÉUNI.ES

Aurélié Charon

26 et 27 mai 2026